

**Ce que les burundais attendent de la visite de Ban Ki-Moon,
Secrétaire Général des Nations Unies au Burundi**

Programmée depuis un certain temps, d'après le représentant spécial du secrétaire général des nations unies au Burundi, la première visite de Ba Ki-Moon au Burundi coïncide avec la fin des élections communales. Cette illustre personnalité, qui représente légitimement la communauté internationale, foulera le pied au sol burundais dans une atmosphère de haute tension politique.

Les burundais attendent de lui des réponses claires aux questions qu'ils se posent, à savoir pourquoi :

La communauté internationale a décidé d'entériner un processus électoral tronquée et frauduleux, au grand dam de tous les burundais qui se sentent aujourd'hui abandonnés comme l'a été le peuple rwandais alors que se préparait un génocide sans nom. Le BINUB a été pris a témoin mais a décidé de jouer le SOURD MUET pour entériner ce que d'aucuns appellent une mascarade d'élections. Des membres de l'opposition qui avaient appelé le BINUB pour le prendre à témoin des tricheries à Kinama et ailleurs sont aujourd'hui en PRISON pour avoir dénoncé la supercherie. La Déclaration de la Communauté Internationale n'a même pas attendu que la CENI réagisse aux nombreuses doléances sur les irrégularités et a soutenu la même CENI dont l'incompétence et la partialité étaient et restent évidentes. Alors que tout cela s'est passé au grand jour dans un silence incompréhensif du représentant spécial de Ban Ki-Moon au Burundi, on apprend que ce dernier a refusé d'accorder une audience aux représentants de l'opposition. Pourquoi donne - t -il des audiences par voie médiatique ? Qui manipule le RSSG des Nations Unies au Burundi ?

La où l'on en est, la communauté internationale ne peut plus se cacher derrière la langue de bois. Elle est profondément impliquée : son agence « le PNUD » a choisi de donner le marché des cartes d'électeurs à une société dont il connaissait les affinités avec le pouvoir, le même PNUD finance la CENI, le même PNUD finance également des cartes d'électeurs fabriquées au Burundi alors qu'il avait été déclaré qu'elles sont fabriquées en Afrique du Sud : maintenant, on retrouve les cartes d'électeurs disséminées à

travers le pays, et on ne sait plus quelles cartes d'électeurs ont été utilisées dans les votes. Elle est complètement impliquée. Si demain, elle continue à couvrir l'injustice, les burundais ont trop souffert en luttant contre l'injustice pour la laisser faire. Si les choses se dégradent, cette « communauté internationale » que représente officiellement Ban Ki-Moon en sera tenue responsable.